

## **Fan-zones à Vevey : Qatar, c'est non ; Trump, c'est oui.**

À l'occasion de la coupe du monde de football de 2022, au Qatar, la Municipalité avait choisi de ne pas autoriser les fan-zones à Vevey en raison des violations des droits humains dont s'était rendu coupable le pays organisateur et la complicité, de fait, assumée par la FIFA.

La coupe du monde de 2026 est co-organisée par les États-Unis et s'y déroulera essentiellement avec 80 matchs sur 104, dont tous ceux depuis les quarts de finale. Dès lors, le contexte politique et géopolitique dans lequel elle intervient ne peut pas être négligé, pas plus qu'en 2022.

À l'international, il convient de rappeler ici que la politique américaine incarnée par Trump, mais soutenue par de puissants lobbys racistes, homophobes, masculinistes et antisémites (entre autres), consiste à détruire le multilatéralisme et les Droits humains les plus élémentaires.

À marginaliser les Nations-Unies, en créant un pseudo « Conseil de la Paix ».

À détruire la justice internationale, notamment en sanctionnant les juges de la CPI.

À détruire le multilatéralisme économique en imposant des droits de douanes non-négociés et en prenant des sanctions arbitraires, notamment contre la Suisse.

À quitter 66 organisations internationales multilatérales telles que : la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC, traité fondateur de l'Accord de Paris), le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), la Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité (IPBES), l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP), ONU Femmes, ou encore l'UNESCO.

À mener des guerres ou des actions militaires illégales, à enlever des dirigeants étrangers, à soutenir activement un gouvernement génocidaire, à menacer de détruire une civilisation.

En d'autres termes, nous sommes face à une grande puissance qui subvertit l'ordre international multilatéral en n'hésitant pas à mener des guerres illégales au gré de sa volonté de puissance, ce qui rappelle très fâcheusement les années 30.

Il est fondamental d'insister sur le fait que l'administration Trump, comme d'autres régimes autoritaires avant lui (Qatar, Russie par exemple), fait un usage politique de la coupe du Monde pour propager son idéologie et vendre son programme politique.

Dans ce cadre, la FIFA, organisatrice du tournoi, a cru bon de décerner pour la première fois de son histoire un... « Prix de la paix » à Donald Trump le 6 décembre 2025. Un extrait du discours de Gianni Infantino, président de la FIFA, prononcé à cette occasion, peut s'avérer utile pour mettre en lumière la politisation qui est faite de cette coupe du Monde, dans le sens d'un soutien au Trumpisme :

« C'est ce que nous attendons d'un leader ; un leader doit se soucier des peuples. Nous voulons vivre dans un monde sûr, dans un environnement sûr. Cher président, notre volonté est de parvenir à l'unité. Nous le faisons ici même, et nous le ferons à la Coupe du Monde (de la FIFA). (...). Vous méritez indéniablement le premier Prix de la paix de la FIFA pour votre action, pour vos résultats

obtenus à votre manière, et d'une manière qui est incroyable. Monsieur le président, vous pouvez toujours compter sur mon soutien, sur le soutien de l'ensemble de la communauté du football – ou du « soccer » – pour vous aider à conduire le monde vers la paix et la prospérité aux quatre coins du globe. »

Outre le fait que la FIFA ait cru judicieux d'ouvrir de nouveaux bureaux aux Etats-Unis dans la Trump Tower, il va de soi que la remise de ce prix et le discours l'accompagnant illustre un cas limpide de soutien politique et de politisation de la FIFA en faveur d'une administration Trump souvent qualifiée de néofasciste.

Enfin, en ce qui concerne les politiques intérieures, il convient de citer un vaste extrait de la publication d'Amnesty International du 30 mars 2026 :

« De nombreuses populations immigrées souhaiteront vraisemblablement se réunir aux États-Unis pour regarder la Coupe du monde et des millions de supporters viendront du monde entier : l'ICE et d'autres agences représentent donc une menace effrayante pour les personnes vivant dans le pays, pour celles qui se rendront dans le pays pour voir un match et pour les joueur·euse·x·s eux-mêmes.

En raison des interdictions de voyager imposées par le gouvernement de Donald Trump, les fans de Côte d'Ivoire, d'Haïti, d'Iran et du Sénégal ne pourront pas entrer sur le territoire pour soutenir leur équipe, sauf si ces personnes étaient titulaires d'un visa en cours de validité avant le 1er janvier 2026. »

En d'autres termes la Coupe du Monde de football 2026, sera marquée par le racisme, l'exclusion et les menaces portant sur une partie des supporters. Et comme bien d'autres événements sportifs de grande ampleur dans l'histoire, elle sera une occasion de propagande pour l'administration qui l'organise. Ici avec la complicité ouverte de l'organisateur, la FIFA.

Compte tenu de ce qui précède, les questions suivantes sont posées à la Municipalité :

- 1) La Municipalité estime-t-elle que les politiques menées par les États-Unis (notamment en 2025 et 2026) sont plus respectables que celles menées par le Qatar en 2022 ? Si ce n'est pas le cas, comment peut-elle justifier d'envisager une fan-zone en 2026 ?
- 2) Où se situerait la fan-zone projetée et quelles seraient ses dimensions approximatives ?
- 3) Les coûts directs ou indirects (sécurité, remise en état des pelouses, mobilisation du personnel communal, etc.) de la manifestation seraient-ils à la charge de la commune ou seraient-ils intégralement facturés aux organisateurs ?
- 4) A combien la Municipalité estime-t-elle ces potentiels coûts ?
- 5) Une garantie financière serait-t-elle exigée, comme lors de l'Euro 2024 ?
- 6) Si une autorisation devait être donnée pour cette fan-zone, quelles mesures la Municipalité compte-t-elle prendre pour, au minimum, se distancer de la FIFA et des politiques menées par les Etats-Unis ?

Vevey, le 23.04.2026

décroissance alternatives (da.)

Marc Bertholet